

Zeitschrift:	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber:	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band:	- (1932)
Heft:	580
Artikel:	Banquet annuel et bal du City Swiss Club
Autor:	J.Z.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-696254

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BANQUET ANNUEL ET BAL DU CITY SWISS CLUB.

Le City Swiss Club a tenu son 76ème Banquet Annuel et Bal vendredi 25 novembre au May Fair Hotel, sous la présidence d'honneur de Monsieur C. R. Paravicini, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la Confédération Helvétique près la Cour de St. James.

Disons d'emblée que le succès de cette soirée a dépassé toute attente : l'instinct patriotique a eu raison des hésitations, bien légitimes d'ailleurs, qu'avaient pu engendrer les temps de plus en plus difficiles que nous traversons. Et c'est au nombre de plus de 230 que les membres du City Swiss Club, leurs familles et leurs amis ont répondu à l'invitation du Comité. Résultat remarquable, fort réjouissant en pareilles circonstances, et le City Swiss Club a le droit d'en être fier. Car son banquet annuel, qui n'enlève rien à ceux que d'autres sociétés suisses de Londres organisent au cours de l'hiver, revêt le caractère du fonction officiel de l'année dans la vie sociale de notre colonie. Ne réunit-il pas, en effet, le chef de cette colonie, le Ministre de Suisse, ses principaux collaborateurs, les représentants du corps consulaire, de nos églises et les délégués de toutes les sociétés soeurs, entourés d'un nombre imposant de membres fidèles et dévoués, de parents, d'amis, non pas seulement pour leur donner à tous une occasion de se distraire — oh ! combien nécessaire aujourd'hui au maintien de l'équilibre moral — mais l'occasion par dessus tout de rendre témoignage une fois de plus de notre attachement à notre Patrie et de notre gratitude envers le pays qui nous accorde son hospitalité, de penser enfin aux pauvres compatriotes tombés dans le malheur. Le Président du Fonds de Secours Suisse n'a-t-il pas déclaré dans son appel à la charité que voilà 62 ans que le City Swiss Club autorise la collecte traditionnelle ? Et n'avons-nous pas chaque année ce geste touchant de bonté et de solidarité de ceux qui, empêchés d'assister au banquet, tiennent néanmoins à envoyer leur contribution à cette collecte ?

Le vénéré Président du Club, Monsieur Alexandre Schupbach, ne put malheureusement être présent, retenu en clinique par suite d'une indisposition persistante et rebelle ; son absence de cette fête par excellence du Club et de la colonie fut vivement regrettée de tous. Sa place à côté du Ministre de Suisse fut prise et tenue avec distinction par le Vice-Président, Monsieur Georges Marchand.

Dès les 7 heures, le Secrétaire est à l'oeuvre à l'entrée pour le contrôle d'usage des cartes : mesure de précaution autant que de prévenance.

Au foyer, le Président d'Honneur et le Vice-Président, gracieusement secondés par Mademoiselle Livia Paravicini, font les honneurs de la réception. On admire, sur une table voisine, une reproduction artificielle frappante de quelques unes de nos fleurs de montagne : rhododendrons, gentianes, boutons d'or, etc, chef d'œuvre d'une compatriote, qui a bien voulu mettre à contribution son talent artistique pour nous offrir en cette soirée suisse l'agréable surprise d'une vision du pays.

Le dîner servi, le 'toastmaster' invite les convives à passer dans la salle du banquet ; là, sous la bannière du City Swiss Club, qu'entourent le drapeau fédéral et le 'Union Jack,' la longue table d'honneur et devant elle celles nombreuses des convives, à quatre, six, huit, jusqu'à douze même, font belle apparence avec leur décoration de superbes oeillets rouges et blancs. L'orchestre Colombo joue une marche entraînante, qui vous fait accélérer le pas ; puis quand tout le monde est en place, on assiste, selon la tradition, à l'entrée solennelle du Ministre de Suisse, de Mademoiselle Paravicini et du Vice-Président du City Swiss Club, salués par les applaudissements nourris et prolongés de la vaste assemblée. L'orchestre joue maintenant quelques mesures de l'hymne national et le banquet peut commencer, précédé par la prière prononcée par Monsieur le Pasteur Hahn.

Comme toujours, le May Fair avait préparé un excellent menu — meilleur encore que ceux d'autrefois, dirons-nous — dont nous devons le féliciter. La salle présente à ce moment une grande animation, si bien que ceux qui sont assis du côté opposé de l'orchestre ne doivent guère entendre les morceaux choisis, exécutés avec beaucoup de sentiment, par ces braves musiciens. Relevons cependant que le potpourri des airs suisses (dernière édition commandée expressément par l'excellent Signor Colombo chez Hug à Zurich pour l'occasion) a jeté ses échos au travers des conversations : on l'applaudit avec ferveur patriotique. La 'Marche Bernoise,' 'Sempach,' 'Addio la Caserma,' alternant avec les airs mélodieux, nostalgiques de nos vallées, de nos montagnes, et pour finir, l'hymne solennel très approprié d'Otto Barblan 'Terre des monts neigeux' leur succès est instantané, quand bien même l'expression et le rythme trahissent cette fois le fait que

les musiciens ne sont pas de chez nous ! Encore une fantaisie, une ballade, puis on est arrivé au dessert.

De nouveau la voix du 'toastmaster' se fait entendre pour réclamer le silence pour le Ministre de Suisse, qui se lève et porte d'abord le toast à Sa Majesté le Roi Georges V, puis au Président de la Confédération et au Conseil Fédéral. L'assemblée s'est levée en leur honneur et écoute avec respect les hymnes nationaux anglais et suisse.

Peu après c'est le tour des discours. Le Vice-Président, Monsieur Georges Marchand prend le premier la parole pour exprimer tout d'abord ses très vifs regrets, partagés de tous, que le Président du Club ne soit avec nous ce soir. Il ajoute qu'il lui a fait visite à la clinique le jour avant et que Monsieur Schupbach a voulu lui confier le message suivant qu'il aurait tant aimé apporter lui-même aux convives de cette soirée :

Un moment ou selon la tradition de notre Club nous allons porter nos regards vers la Patrie absente, j'essaierai d'interpréter vos sentiments à tous en disant à son Représentant officiel, Monsieur Paravicini, tout le plaisir que nous éprouvons à le voir à la place d'honneur de notre table et en le remerciant d'avoir bien voulu présider à notre réunion. Nous déplorons par contre l'absence de Madame Paravicini, encore retenue en Suisse par l'état de sa santé, formons bien des voeux pour sa prompte guérison et espérons qu'elle pourra bientôt nous revenir et assister souvent encore à nos fêtes. Nous sommes toutefois heureux de voir à sa place Mademoiselle Paravicini qui la représente si bien. — C'est avec une très grande satisfaction que je salue également la présence de Monsieur Schedler, Consul suisse à Manchester, accompagné de Madame Schedler. — A vous tous, Mesdames et Messieurs, je souhaite une cordiale bienvenue et une bonne soirée.

Et maintenant parlons un peu de notre Patrie. Parmi les événements qui se sont déroulés en Suisse cette année, je citerai les fêtes de Septembre célébrant le 60ème anniversaire de l'entrée de Lucerne dans la Confédération. A cette date lointaine, la petite alliance conclue une quarantaine d'années auparavant sur les prairies du Rütti par trois hommes décidés à résister à l'opresseur et à garder leur liberté à tout prix se renforçait. L'esprit nouveau dans ce coin de terre qui animait ces hommes désireux de devenir un peuple de frères avait pris racine et grandissait. Il se répandit de tous côtés et créa graduellement, malgré les vicissitudes que subit ce peuple au cours des siècles, cette Société des Nations en miniature qu'est la Suisse aujourd'hui, où trois races parlant trois langues différentes et soucieuses de les conserver et de paix, travaillant d'une même effort pour leur existence en commun et pour le progrès, guidés par leur belle devise "Un pour tous, tous pour Un."

Mais aux vicissitudes traversées, aux difficultés surmontées, ont succédé les difficultés d'aujourd'hui. Malgré sa belle nature, ses campagnes riantes, ses montagnes altières, ses lacs bleus, notre pays ne nourrit pas ses enfants. Obligé, pour se procurer le nécessaire, d'échanger le produit de son travail avec celui des autres pays, il subit actuellement avec eux les effets de la crise économique mondiale, cette peste dont on pourrait dire avec Lafontaine "ils ne mourraient pas tous, mais tous étaient frappés."

L'année dernière, notre Président d'honneur nous disait à ce sujet "cela va mal, mais cela pourrait être pire." Malheureusement, Mesdames et Messieurs, l'année qui s'est écoulée depuis lors a prouvé la vérité de ces paroles car c'est devenu pire. Je n'ai pas besoin de vous le démontrer par des statistiques ; notre célèbre journal hebdomadaire le "Swiss Observer" s'en est déjà chargé.

Et la misère, mauvaise conseillère, a suscité les troubles que nous déplorons tous. — Y a-t-il un remède ? Des cervaux mieux qualifiés que le mien le recherchent.

En attendant je ne puis qu'exprimer notre satisfaction de ce que l'atmosphère généralement si calme de notre pays, a permis aux médecins économiques et politiques du monde entier de choisir la Suisse comme lieu de leurs consultations et de ce qu'ils ont déjà obtenu quelque résultat, témoin celui de la Conférence de Lausanne.

Notre désir à tous est que ces spécialistes trouvent le remède nécessaire, car le temps n'est plus où notre pays peut être prospère si ses voisins ne le sont pas et ce n'est que par l'amélioration de la situation économique de tous, accompagnée chez-nous de l'apaisement des esprits et d'une observation plus stricte de notre belle devise, que l'objet du Toast que je vais vous proposer pourra être atteint. — Mesdames et Messieurs, je vous prie de vous lever et de boire avec moi au Bonheur et à la Prospérité de la Suisse.

A peine les applaudissements de l'assemblée ont-ils cessé que Monsieur Marchand se lève à nouveau, cette fois pour adresser aux invités offi-

ciels du City Swiss Club les paroles de bienvenue que voici :

"Le privilège de souhaiter la bienvenue aux invités échoit cette année au Président et en son absence, cet agréable devoir m'a été confié.

Je serai bref, car j'estime qu'il n'est pas nécessaire de faire un long discours pour rappeler aux quelque trente invités qui ont bien voulu répondre à notre appel, que l'hospitalité est une des traditions les plus sacrées du City Swiss Club. Nous la pratiquons dans la mesure de nos moyens chaque fois que l'occasion se présente et c'est avec un plaisir toujours nouveau que nous voyons se joindre à nous, à l'occasion de notre Banquet annuel, un grand nombre de compatriotes et d'amis, désireux, je n'en doute pas, de manifester par leur présence les sentiments cordiaux dont ils sont animés à l'égard de notre Club.

Je m'associe aux paroles adressées par notre Président aux invités de marque déjà mentionnés dans son discours et je dirai en outre à notre Ministre combien nous apprécions les efforts qu'il a faits ces jours pour atténuer les effets d'une campagne de presse visant à discréditer les finances de notre Pays et à abaisser le prestige dont la Suisse jouit dans ce pays.

C'est avec un plaisir tout particulier que je salue la présence de M. Roberts, Président de l'Association des Membres anglais du Club alpin suisse, accompagné de Mrs. Roberts. J'ai eu le privilège de représenter notre Club avant-hier au dîner annuel de cette Association et suis encore sous l'impression des témoignages d'estime et de respect qui ont été rendus à notre pays par plusieurs orateurs distingués, ainsi que des paroles très courtoises que Mr. Roberts a lui-même prononcées à l'égard du City Swiss Club. Je suis heureux de l'occasion qui m'est fournie ce soir de dire à M. Roberts que nous nous félicitons des relations toujours plus cordiales qui existent entre nos deux sociétés et de l'assurer à mon tour de nos sentiments de plus profonde estime.

Aux collaborateurs de notre Ministre qui sont tous présents ce soir, au Chef de la Chancellerie de la Légation, au Représentant de notre Eglise, à ceux de la Presse et aux délégués de nos Sociétés soeurs de Londres et Birmingham, je dirai que nous sommes fiers de voir à notre table cette phalange d'ardents patriotes, qui selon leur sphère d'activité respective sont les instruments indispensables ou utiles au maintien de renom et du prestige de la Suisse. Leur présence parmi nous est un spectacle réconfortant et j'espère que cette soirée qui groupe autour de notre emblème national la famille suisse de Londres, ajoutera quelque chose encore aux sentiments patriotiques qui les attachent à notre Pays.

Messieurs les membres du City Swiss Club, je vous prie de vous lever et de boire avec moi à la santé de nos invités."

A part ceux des invités officiels déjà nommés, mentionnons ici également :

- M. C. de Jenner, Conseiller de Légation,
- M. W. de Bourg, Premier Secrétaire de Légation, accompagné de Mme. de Bourg,
- M. W. Rufenacht, Premier Secrétaire de Légation,
- M. P. Hilfiker, Chancelier de Légation,
- M. A. Schedler, Consul de Suisse à Manchester, et Mme. Schedler,
- M. T. Hahn, Pasteur, et Mme. Hahn,
- M. C. Campart, Président de la Société de Secours Mutuals,
- M. R. Dupraz, Président du Fonds de Secours,
- M. C. Berti, Vice-Président de l'Union Ticinese, et M. P. de Maria, Secrétaire,
- M. J. Keller, Secrétaire de l'Union Helvetia, et Mme. Keller,
- M. Caluori, Vice-Président du Schweizerbund, et Mme. Caluori,
- M. W. Lehmann, Président de la Swiss Merchantile Society, et Mme. Lehmann,
- M. P. Dick, Directeur de la Swiss Institute Orchestral Society, accompagné de Mme. Dick,
- M. F. Suter, Président de la Nouvelle Société Helvétique,
- M. J. Gerber, Président de la Swiss Choral Society, et Mme. Gerber,
- M. J. Müller, Trésorier de la Swiss Rifle Association, accompagné de Mme. Müller,
- M. A. Stauffer, Editeur du Swiss Observer, accompagné de Mme. Stauffer,
- M. P. Brun, Président du Swiss Club Birmingham.

Sous le commandement de Monsieur de Cintra, les membres du City Swiss Club battent un ban fédéral en l'honneur de leurs invités officiels et un ban de cœur en l'honneur des dames.

Puis, le 'Toastmaster' annonce Monsieur C. R. Paravicini, dont la 'Réponse' constitue en

fait toujours le discours principal si attendu de la soirée. Nous sommes heureux de pouvoir le reproduire ici :

“Tout d’abord, je dois exprimer les regrets sincères que nous ressentons en ne voyant pas dans le fauteuil présidentiel notre vénéré et distingué Président, qu’une malheureuse indisposition empêche d’assister à cette fête. Le fait qu’il se trouve si bien remplacé par le Vice-Président, Monsieur Marchand, ne nous console qu’à demi de son absence, puisque nous nous étions réjouis à la pensée de passer cette soirée sous le double patronage de ces deux piliers du City Swiss Club, le Président et le Vice-Président, auxquels cette Société doit tout. Nous envoyons à Monsieur Schüpbach nos vœux les meilleurs pour un prompt rétablissement et l’assurons de notre gratitude pour toute la peine qu’il a prise pour nous procurer ces moments agréables.

Nous venons d’entendre, par la bouche de son remplaçant, les paroles qu’il nous aurait dites lui-même s’il avait pu être des nôtres. Elles nous donnent une fois de plus la preuve de son incomparable sens du devoir vis-à-vis de sa Patrie, du City Swiss Club et de la Colonie de Londres, de son jugement sain et de son courage dans les temps difficiles que nous traversons.

Un bon nombre d’entre vous se rappelleront le 75ème Banquet de cette Société, en novembre 1931. A cette occasion et pour donner à ce jubilé le cachet qui s’imposait, j’avais cru devoir soumettre votre patience à une épreuve de trois quart d’heure, épreuve que vous avez admirablement supportée, si bien que dans mon for intérieur, je m’étais promis de dûment récompenser à la prochaine occasion. C’est aujourd’hui que vous allez récolter le fruit de votre effort de l’an dernier. Vous n’avez donc pas à écouter cette fois une interminable péroration de votre Ministre et vous vous en passerez d’autant plus facilement que, premièrement, votre Président vient de donner d’une manière claire et concise, un aperçu des circonstances générales et spéciales dans lesquelles nous nous réunissons cette année et que, deuxièmement, les commentaires que je devrais moi-même faire par rapport à la situation, nul n’en peut douter, porteront une teinte à ce point lugubre qu’ils s’accorderaient mal avec notre décision de passer ici, ensemble, quels que soient les soucis des temps présents, quelques heures joyeuses et agréables.

Tous, nous passons notre journée à lire tout ce qui a trait à la crise mondiale, à parler, où que nous allions, de ses derniers effets; toute notre activité quelle qu’elle soit, publique, commerciale, libérale ou scientifique, est dominée par ce cauchemar qui l’acharne depuis tant de mois à nous poursuivre sans relâche.

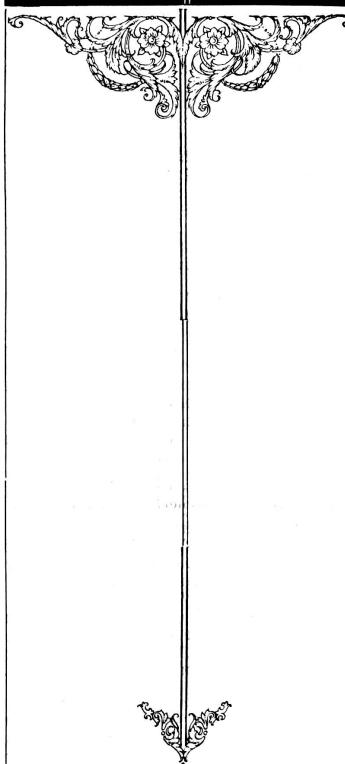
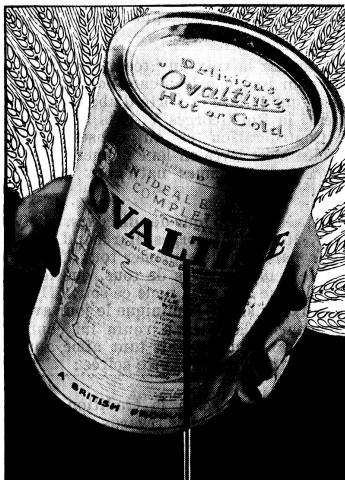
Que le Chef de la Colonie, à la réunion la plus importante de l’année, façonne son discours sur ce thème, serait peut-être en l’occurrence, la procédure naturelle. Je la suivrais certainement avec enthousiasme si j’avais quelque chose de réjouissant à vous dire. C’est pour moi une source de désolation que cela ne soit pas le cas. Il ne nous reste que la vieille et triviale formule : Ne pas désespérer et ne pas relâcher nos efforts pour ramener l’ordre et la prospérité dans nos maisons, nos institutions et notre Patrie.

Mon message ce soir, mes chers compatriotes, n'est pas un exposé, ni même un discours, ce n'est qu'une exhortation : En bons Suisses, allons de l'avant, travaillons; gardons notre courage et notre confiance !”

La parole est donnée ensuite à Monsieur W. M. Roberts, le Président de la British Association of Members of the Swiss Alpine Club, pour sa ‘Réponse’ au nom des Invités.

C'est avec plaisir que l'on écoute Monsieur Roberts : il ne fait pas un discours, il vous parle comme dans l'intimité, faisant tout d'abord une allusion sympathique à l'échange régulier de courtoisies entre la Société qu'il représente et le City Swiss Club, habituellement à quelques jours d'intervalle. Il remarque à ce propos, en plaisantant, que 48 heures auparavant il avait eu l'honneur de proposer le toast à la prospérité du City Swiss Club sans qu'il soit demandé au Vice-Président, Monsieur Marchand, de faire un discours ; maintenant les rôles sont renversés et il doit répondre ! Mais il en apprécie l'occasion et se félicite de ce que le City Swiss Club et son Association continuent cette tradition. Le nom de ‘British Association of Members of the Swiss Alpine Club’ exprime à merveille l’union entre les deux nations.

Monsieur Roberts rend hommage à l'âge vénérable du City Swiss Club, qui a maintenant 76 ans, tandis que son Association n'en a que 23. Il parle de l'origine de celle-ci et mentionne les efforts du Général Bruce afin que les alpinistes anglais deviennent membres du Club Alpin Suisse. Il déplore l'extrême nationalisme et l'extrême patriotisme d'aujourd'hui, qui sont contraires aux bonnes amitiés que vise précisément l'Association Britannique des membres du Club Alpin Suisse. De tous temps les alpinistes anglais ont cherché



There is only ONE ‘OVALTINE’

à populariser la Suisse et les pionniers comme Whymper et d’autres ont, par leurs exploits, marqué le début du tourisme.

C'est fort regrettable, ajoute Monsieur Roberts, que les circonstances présentes constituent une sérieuse entrave aux voyages, mais — s'empresse-t-il de dire — il ne désespère pas ; un changement viendra et les voyages en Suisse reprendront de plus belle.

Il termine par un éloge à la Suisse, que les membres de son Association considèrent comme leur second ‘home’ ; il voudrait que l'esprit de la montagne s'étende aux conférenciers qui se réunissent sur notre sol et conclut par la lecture de l'extrait suivant du poème de Godley :

- ‘They will lie beside the torrent, just as you were wont to do,
- ‘With the woodland green around them and a snowfield shining through ;
- ‘They will tread the higher pastures, where celestial breezes blow,

‘Ovaltine’- often imitated never equalled

THE world-wide success of “Ovaltine,” achieved entirely by merit, has inevitably led to the introduction of various imitations. But they are widely different from “Ovaltine.” They differ in the ingredients from which they are made, and in the methods by which they are manufactured, and consequently they do not possess the supreme health giving qualities of “Ovaltine.”

Imitators often pay us the compliment of admitting that the ingredients of “Ovaltine” are the best possible food combination. It should be remembered, however, that “Ovaltine” is an original product, prepared to an exclusive formula and by a process invented and perfected by its proprietors — a firm with a universal reputation as scientists and specialists in the manufacture of food products.

The superiority of “Ovaltine” depends also on the quality of the ingredients and the proportions in which they are used. The following points are of the utmost importance:

- | | |
|---|---|
| <p>“Ovaltine” is made from :
 New-laid Eggs, from
 the “Ovaltine” Egg
 Farm and selected
 sources.</p> <p>Malt Extract, from
 English barley, the
 finest the world pro-
 duces.</p> <p>Creamy Milk, brought
 daily from England’s
 richest pastures.</p> <p>Cocoa, which is added
 as a flavouring only
 and is not relied
 upon for food value.</p> | <p>“Ovaltine” does NOT
 contain :</p> <p>Starch — an undesirable
 feature in a tonic
 food beverage.</p> <p>Household Sugar - for
 which no one wishes
 to pay a fancy price.</p> <p>A large percentage
 of cocoa - which does
 not compare favourably in assimilable
 food value with the
 other ingredients of
 “Ovaltine.”</p> |
|---|---|

Note that delicious “Ovaltine” contains no cheap ingredient to give it bulk and to lower the price.

It would be easy to reduce the price of “Ovaltine” by rearranging the proportion of its constituents, or by adding large percentages of sugar and cocoa. But this would not conform with the high quality which has always been maintained.

When you remember the supreme value of “Ovaltine” — its superior quality greatly in excess of any difference in price — you will agree that “Ovaltine” is by far the best and most economical food beverage you can buy. “Ovaltine” quality cannot be sold cheaper. Reject substitutes.

Prices in Gt. Britain and N. Ireland, 1/1, 1/10 and 3/3.

• While the valley lies in shadow and the peaks are all aglow —

‘ Where the airs of heaven blow
 ‘ Twixt the pine woods and the snow
 ‘ And the shades of evening deepen in the valley far below :

* * *

‘ But whate'er the paths that lead them, and the food whereon they fare

‘ They will taste the joy of living, as you taste it only there

‘ As you taste it Only There
 ‘ In the higher, purer air,
 ‘ Unapproachable by worries and oblivious quite of care !’

Et l'on arrive ainsi au dernier discours au programme, celui de la Charité, que prononce Monsieur Dupraz, Président du Fonds de Secours des Suisses pauvres de Londres :

"I was looking forward to hearing this appeal made by a man who, in my opinion is the very embodiment of charity and whose devotion to our poor knows no limit. I am referring to Mr. Ritter who is now the permanent Secretary of the Swiss Benevolent Society. Our task was getting really too heavy and now that we can see the difference this appointment has made we have reason to be highly pleased with the step taken. The contact with our poor is much closer and our overworked Treasurer and other members of the Executive Committee have at last been relieved of part of their duties.

Unfortunately Mr. Ritter is shy and too modest, and he got so worried over his coming appearance among you that he began to look ill and at the last minute he implored me to take over this frightful ordeal. It is a pity and I share your disappointment.

In parting he said to me, "I do not think that the City Swiss Club dinner will see me any more; now that I can devote my whole day to the poor, I shall stay with the poor." There I think he is wrong. It is the aim of all of us entrusted with the affairs of the Swiss Benevolent Society to "stay with the poor," to get to know them better so as to be able to help them better and give that real encouragement that can only be given by an intimate knowledge of their individual circumstances. This is doubtless our first duty, but we have another duty almost as important: it is to keep in touch with you all, members of the Swiss Colony, to tell you what we are doing and to remind you of the distress and poverty striking some of our countrymen.

That is what your Committee understood when 62 years ago they allowed us to speak for our poor at your Annual gathering. This tradition has been religiously observed ever since, and our thanks go to your Society for all that it has meant to us in the past.

More than ever in these appalling times do we need the whole-hearted support of you all. This year we shall have spent some £4,000 which speaks for itself. What would have happened to some of our people without this assistance and what of our 50 old pensioners. Illness and old age are cruel things for those who have nothing behind them.

The other day, for instance, among the crowd at Swiss House, appears a well-groomed, upright old man, 72 years of age, who, before my time, was a well-known member of our Colony in moderately comfortable circumstances. He comes in quietly and after a few words we find that he had to give up his job some years ago, without pension. Since then, he lost his wife, then his only son. His few real friends are gone and although always very careful, so has his last shilling. Although still healthy, he is now a little feeble in the legs and often hoping against hope for years he now realizes that he will not work again. He holds himself erect but meeting probably with more sympathy than has been his lot for years, his eyes moisten. He waited to the last before coming to us, it hurt his pride so, but now he feels as if a murderous weight had been taken off his shoulders; he shall receive each week a postal order which will pay his small rent and modest food bill.

Before parting we tell him how we admire him for his pluck in holding out so long; a faint smile lights up his face, we shake hands and he goes his way thinking probably that it is rather nice to be Swiss and that the motto "One for all and all for one" he learnt in the small village schoolroom, are not empty words after all.

He is one of many, and it is for them that I ask you, when the little bags are passed round, to be as generous as you can and thus truly honour the tradition established by good-hearted Swiss like you, 62 years ago."

La collecte faite a produit le beau résultat de £117 10s. 0d.

Avant de terminer la partie officielle, beaucoup plus brève cette année qu'autrefois, le Secrétaire du City Swiss Club donne lecture de télexgrammes reçus de Monsieur M. Golay, de Bâle, qui une année auparavant présidait à cette fête annuelle aux côtés de notre Ministre; — du Swiss Club Manchester; — de Monsieur Gysi, délégué à représenter la Swiss Gymnastic Society et empêché au dernier moment d'être présent; ainsi que d'un message de l'assemblée à Monsieur Schupbach, sous la signature de Monsieur Paravicini, pour lui dire combien son absence était regrettée et pour lui souhaiter un prompt et complet rétablissement.

Deux heures venaient à peine de sonner et peu après l'orchestre Colombo, renouvelé et renforcé par de nouveaux musiciens et jouant mieux que jamais, lançait danseurs et danseuses dans les tourbillons d'un premier fox-trot. Sans nous attarder longuement sur le bal qui forma la seconde partie de cette soirée, disons cependant que l'expédition rapide de la première avait contribué

pour une bonne part au contentement général, si bien que le bal, comme le banquet, eut le succès le plus complet.

Et maintenant une note toute personnelle pour terminer ce rapport. S'il vous a paru incomplet, s'il vous a ennuyé, ou se vous y trouvez tant d'autres défauts — auxquels l'aimable éditeur et le sympathique imprimeur du "Swiss Observer" ajouteront celui de ne l'avoir reçu que jeudi matin — souffrez avec votre humble serviteur d'un état de choses qui font de lui hier l'organisateur des menus détails, autrement dit du succès ou de l'insuccès du banquet, aujourd'hui le rapporteur fatigué ...

Outre les personnes mentionnées déjà ci-haut, étaient présents à cette soirée :

Dr. M. Ammann, M. J. Ajello, M. F. Avery-Jones, M. T. Bachmann et Melle. Bachmann, M. & Mme. W. Bachmann, M. & Melle. Barbezat, M. A. C. Baume, M. & Mme. Bernheim, M., Mme. & Melle. F. Beyli, M. Bindschedler & amis, M. & Mme. H. Binguely & amis, M. & Mme. P. F. Boehringer, M. O. Boehringer, M. & Mme. C. O. Brullhard, Mme. Buchli, M. & Mme. Carlo Chapuis, M. & Mme. Louis Chapuis, M. & Mme. Charton, Melle. Coats-Williams, M. Cokes, M. & Mme. A. Corbat, M. & Mme. R. de Cintra, M. & Mme. R. de Watteville, Dr. P. de Wolff, M. M. Defremme, M. E. Devegney, M. Donat, Dr. & Mme. K. Eckenstein, Dr. Egli, M. & Mme. C. Engesser, M. & Mme. Epprecht, Melle. Evans, M. Finkh, M. & Mme. Fischer, M. & Mme. F. M. Gamper, M. & Mme. E. Gassmann, M. & Melle. W. E. Gattiker, M. & Mme. M. Gerig, M. Godfrey Jr., M. & Mme. Grau, M. & Mme. B. Grey, M. J. Guggenheim, M. A. Hilfiker, Mme. B. Hirling, M. Hoesli, M. & Mme. Hoffmann, Melle. B. Hein, M. & Mme. Hunt, Mme. Henderson, M. G. Jenne, M. & Mme. L. Jobin, Dr. E. Kessler, M. & Mme. H. Kling, M. Koenig, M. Mme. & Melle. Koch, M. G. Laemli, M. & Mme. A. Lampert, Dr. P. Lanzel, Dr. & Melle. B. Lawrence, M., Mme. & Melle. Lorsignol, M. & Mme. R. Marchand, M. & Mme. F. A. Martin, Mme. Marson, M. F. Matthey, M. Meier, M. J. Michel, M. & Mme. Miller, Melle. Olgar Muller, Melle. J. Neff, Mme. Neukomm, M. M. Northcote, M. & Mme. A. Nussbaumer, Mme. Oboussier, M. & Mme. J. Oertli, M. & Mme. Pestalozzi, Dr. & Mme. Pettavel, M., Mme. & Melle. Pfirter, M. D. Phillips, Mme. & Melle. Phillips, Melle. A. Pritchett, Dr. H. Rast, M. J. S. Rider, M. E. Ritzmann, Dr. Rollier, M., Mme. & Melle. Roost, M. & Mme. J. Roselli, M. & Mme. A. Rueff, Mme. Ruffier, M. & Mme. R. Ryf, M. & Mme. Th. Schaefer, M. R. Schellenberg, M. & Mme. L. Schobinger, M. H. Senn, M. & Mme. B. Sigerist, M. A. Smith, M. & Mme. Spleiss, M. & Mme. Strieger, M. & Mme. E. Sturzenegger, M. H. Steinmann, M. Tillee, M. & Mme. Ullmann, Melle. Vonzun, M. & Melle. Walser, M. E. Werner, M. & Mme. J. Wetter, M. & Mme. A. Wild, M. & Mme. Wildi, M. & Melle. Willi, M. G. Wuthrich, M. F. Zogg, M. J. Zimmermann, M. & Mme. C. Zust.

J.Z.

DER STAMMTISCH.

Chalt blöst es her vom Weste
Der Wind strycht über Schnee;
Sogar de wetterfeste
Der erst "Cold snap" tut weh.
Da denkt me unwillkürlich
A Stammtisch i der Schwyz,
Wo jedes Glied gebährlich
Gha het e warme Sitz.
I gseh se no die Manne,
Teil töricht, ander weis,
All fröhlich um d'Wychanne
Im brüderliche Kreis.
O Stammtisch i der Nische!
Die Zyte si vorby,
Verzüitteret wie Lische,
Die, wo dra gsesse si.
Mög'jede ha en Ecke,
Drin er sich fühl't bequem,
Dene, die's Grab tue decke,
Es solleins Requiem!

Mutz.

A SPLENDID CHRISTMAS GIFT

Every Swiss abroad should buy the
beautifully illustrated Gabarell Album
300 illustrations.

Please Apply:

Mr. H. FISCHKNECHT,
151 STAMFORD HILL, N.16.

INS AND OUTS OF BRITISH COMMERCE.

(188pp Demy 8vo cloth bound. Price 5/- net. On sale at Swiss House, 34/35, Fitzroy Square, W. 1, or Swiss Observer, 23, Leonard Street, E.C.2.)

British Commerce has been built up on Romance and at last Mr. Burraston has brought a touch of that Romance into his new Text-book on Commerce. So many Authors have given us the reasons and regulations of commercial transactions. Apparently the Student of Commerce has been envisaged as one who is confronted by a certificate examination or a sub-ordinate position in an office. Mr. Burraston bravely sweeps this conception aside and writes for the eager business initiate who is about to enter the Commercial World, not to win Certificates of Proficiency but to win the Profits of a successful Career.

The reader is made to confront actual practical problems. He is shown the Business World full of life and vigour, speed and colour. He feels the sting of the wind on a Lighter, the thrill of a quick deal on the Produce Exchange and the unexpected delight at realising that the ancient Roman Pace Gauge is the very foundation of modern transport, — and yet the Commercial Traveller thanks a far more recent Benefactor for the differential back-axle.

The book plunges at once into the Stock Exchange. There is no old fashioned preamble on groups of occupations or a philosophic discussion on the ultimate significance of wealth. Neither will you find arithmetical problems on Turnover and Percentages of Profit and Loss, but instead you will find Chapters on things that matter — practical Importing and Exporting, Bills of Exchange, Cheques, the Produce Exchanges, The Home Trade and up-to-date information on Banking and Currency.

The questions at the end of the Chapters are not set as a puzzle to the Student but they are about real things, e.g., "What steps would you take to get a case of Swiss watches through the Customs for immediate sale in England?" "State the steps in the Commercial Distribution of Coal?" The diagrams and schedules are clear and not over-crowded. It is always difficult in a book on Commerce to refrain entirely from mentioning names. An entertaining account is given of the colossal commercial activities of one of the well-known Chocolate firms.

Commerce is action! You can search out the necessary restrictions on that action in "Ins and Outs of British Commerce," but the great charm of Mr. Burraston's book is its insistence on action first. You are invited to act; you are stimulated to act; you see that Commerce offers a life of Romance. For those who cannot feel that Call to Action, there still remains the office high stool.

The book is a pleasure to read. At the present moment "Ins and Outs" comes as a special inducement to the Student to see the dignity and grandeur of Commerce through the haze of befogging Examination Certificate Regulations. The Style is right, the Print and Type are most helpful, and Mr. Burraston has done a great service to Commercial Schools in presenting his subject in such an attractive manner.

A. T. King, M.Sc.(Econ.).

AN APPEAL.

The SWISS BENEVOLENT SOCIETY, L'EGLISE SUISSE and the SCHWEIZER-KIRCHE in London, appeal to their countrymen for their kind contribution in cash or kind to provide some extra cheer for Christmas for our poor. Clothing and particularly warm underclothing and footwear are most welcome and should be addressed to:—

34, Fitzroy Square, W.1.

79, Endell Street, W.C.2

and cash remittances to:—

34, Fitzroy Square, W.1.

102, Hornsey Lane, N.6,

or 43, Priory Road, Bedford Park, W.4.

FOR STAMP COLLECTORS.

To reduce my Stock of good Modern stamps, and during December only, I offer as a special line, a limited quantity of the following packets (not the common or rubbish usually offered, but clean, genuine postally used stamps, mostly from Overseas, West Indies, South America, Africa and Asia).

25 STAMPS @ 1/- 50 STAMPS @ 2/6

100 STAMPS @ 7/6

Special Packet 250 STAMPS (including many Colonial high values @ 21/-).

The best Christmas present to a friend or to a boy Collector.

1932 Swiss Charity, the new Mint set of 4 values depicting Swiss National Sports and portrait of E. Huber, set of 4 @ 1/4.

In stock all others previous Swiss Charity stamps.

Cash with order or references. Postage extra under 5/- — L. MEYER-TISSOT, 21 Boundaries Mansions, London, S.W.12.